

Enquêtes sur l'Histoire

Franck Ferrand prend les rênes de la nouvelle émission bimensuelle « L'ombre d'un doute ».

Ce soir, « L'affaire des poisons »

MURIEL FRAT

Ne jamais prendre les faits historiques pour argent comptant : telle est la devise de l'historien Franck Ferrand, qui prend les rênes, ce soir, d'une nouvelle émission bimensuelle baptisée « L'ombre d'un doute ». Le premier numéro est consacré à « L'affaire des poisons, les secrets de Louis XIV », un dossier aux multiples ramifications, dans lequel furent impliqués les plus grands de la Cour (Colbert, Louvois, M^{me} de Montespan) mais aussi de nombreux Parisiens moins illustres. « Nous mettons en avant l'idée que la société entière était concernée par cette affaire ; à l'époque, c'était une sorte de mode d'empoisonner son prochain, explique Franck Ferrand. C'est un élément sociologique généralement peu développé par les historiens. »

Ce parti pris de sortir des sentiers battus sera valable pour tous les numéros du magazine. « Je ne vais pas me contenter de la vérité officielle, poursuit l'historien. Je veux pousser loin dans la recherche et dans l'enquête, poser des questions approfondies sur un sujet, faire part de recherches qui ne sont pas admises par la communauté historique. » Quitte à se situer, parfois, à la limite de la provocation, comme dans l'émission prochainement dédiée au rôle de Georges Clemenceau dans la Première Guerre mondiale.



« On le présente toujours comme le Père la victoire, le bon papy de l'histoire alors que c'était un véritable va-t-en-guerre », précise Franck Ferrand. Idem pour l'émission sur Jeanne d'Arc qui remettra en question la version de la bergère illuminée au profit de celle d'une femme manipulée par la maison d'Anjou ; ou pour le numéro sur l'énigme du tombeau des Invalides, dans laquelle le présentateur reprendra une théorie qu'il a déjà développée : le corps de Napoléon ne se trouverait pas aux Invalides.

Un modèle : Alain Decaux

Le Hercule Poirot de l'histoire, qui n'a rien d'un hurluberlu, se fonde naturel-



lement sur des découvertes sérieuses, travaillant notamment en partenariat avec les Archives nationales qui mettront à sa disposition des documents incontestables. « Je ne cherche pas à faire du spectacle avec l'histoire », insiste encore l'animateur du programme « Au cœur de l'histoire » chaque jour sur Europe 1. Allusion à Stéphane Bern et à son magazine « Secrets d'histoire » ? « On cherche inutilement à nous opposer. Stéphane, qui est un ami de longue date, présente une émission en prime time, il est bien obligé de s'adresser à un très large public. Et puis, "Secrets d'histoire" est autant patrimonial qu'historique. »

Dans chaque numéro, l'enquête de 52 minutes sera suivie d'un débat qui ouvrira des pistes de réflexion. Un objectif ambitieux pour Franck Ferrand dont le modèle reste « La caméra explore le temps », l'émission d'Alain Decaux et André Castelot qui a fait les belles heures de l'ORTF dans les années 1960. ■

L'historien entend sortir des sentiers battus et des versions officielles. Première investigation : les empoisonnements commis par la marquise de Brinvilliers (en médaillon).

LEEMAGE & G KERBOAL/FTV

De Jack l'Éventreur à Jésus

Franck Ferrand a décidé de cultiver l'éclectisme. Pour preuve, les thèmes des mois à venir, par ordre de diffusion : Jack l'Éventreur, le rôle de Clemenceau dans la Première Guerre mondiale, le vol des bijoux de la Couronne, la manipulation politique de Jeanne d'Arc, les connaissances historiques sur Jésus, le tombeau des Invalides.